

FEUILLETON.

No 9 Commencé le 18 décembre 1895.

JOSETTE.

PAR LA BARONNE DOBLE.

—Suite—

XXI

Il arriva, le terrible jour de la séparation. Mon congé finissait, je devais retourner à mon poste.

Josefette voulut m'accompagner jusqu'à Paris. Il fut convenu que nous ferions le voyage seuls et que Mlle Zoé nous rejoindrait le lendemain.

Mme Bréant avait fait rétenir deux modestes chambres dans un hôtel du quai Voltaire que Mlle Dufot connaissait.

Ce fut dans le banal intérieur d'un hôtel meublé que je vis pour la dernière fois celle qui tenait à toutes les fibres de mon être.

A peine arrivés à Paris, après un dîner où nous nous efforcions en vain de cacher notre douleur, je dus repartir pour Orléans afin de rejoindre mon régiment.

La chambre, située au quatrième étage, avait un balcon dominant la Seine.

Le spectacle de ce beau Paris, un soir d'été, avec ses milliers de luciers se reflétant dans le fleuve, et la noble architecture du Louvre se prolongeant de l'autre côté du quai, peut étonner ou charmer les yeux, même après les paysages alpestres.

Je restai un instant à le regarder, disant à Josefette : — N'est-ce pas que c'est beau ?

— Ce que je vois avec toi est toujours très beau, répliqua-t-elle. Je rentrai dans la chambre ; et l'attendant à moi, je lui demandai : — Quand te reverrai-je, ma chérie ?

Avec beaucoup de douceur et d'habileté, aidée de Zoé, Josefette avait fini par me faire trouver raisonnable et naturel qu'elle retournerait à la Roche-Hardouin, en attendant que j'eusse pris des dispositions pour l'installer près de moi.

Il était convenu qu'un premier appel Josefette abandonnerait la Roche-Hardouin, viendrait me rejoindre. Les détails d'intérêt ne lui plaisaient pas trop ; j'osais à peine lui en parler, mais j'en avais touché quelques mots à Mlle Dufot.

Je ne suis pas riche, comme vous savez ; cependant il n'était ni difficile ni coûteux de subvenir aux dépenses de Josefette. Je répétai : — Quand te reverrai-je, ma chérie ?

Il passa sur son visage une telle angoisse que j'eus peur. A ce moment j'eus l'intuition d'une catastrophe. Pourquoi n'obéit-on pas à ses appréhensions ?

Je n'aurais pas dû la quitter, j'aurais dû l'emmener avec moi. Quand on a capturé un ramier sauvage, il ne faut pas le laisser s'échapper ! On le retrouve avec une fièche dans le cœur.

Je fus assez malheureux, assez stupide pour ne pas obéir à mes craintes. Je m'attachai de ses bras, comptant sur l'avenir. Elle ne descendit même pas l'escalier, craignant sa propre émotion, de le baisai sur ses lèvres qui pallassaient, et je m'enfuis comme un fou.

Que se passa-t-il pendant cette nuit où je laissais cet être d'une héroïque délicatesse livré à ses réflexions, dans la solitude et dans l'abandon ?

riage, j'aurais pu me réfugier dans un couvent. La, j'aurais passé ma vie à genoux, te bénissant de mon bonheur en demandant pardon à Dieu de l'avoir regu. Je ne suis pas libre. On ne voudrait pas de moi.

« M'arracher à toi est horrible, mais d'avance j'y avais songé. Je suis une vaincue de naissance, je n'ai pas à combattre la fatalité. J'ai écrit ma dernière fois : dans ces lignes où je voudrais mettre toute mon âme et tout mon être, je ne voudrais pas qu'il y eût de larmes pour toi ! Peut-être une seule... une larme d'amour comme je venais de dans tes beaux yeux sombres le jour où tu m'as dit, en me baisant sur les lèvres : "Josefette, je voudrais mourir ce soir !"

« Oh ! cette nuit d'été, cette promenade à travers les sentiers qui embaumaient, et sur le rocher cette belle tombe d'étoiles dans le lac, que nous regardions ensemble ! Je croyais d'avoir jamais vu, avant cette heure-là, ni le ciel, ni les astres ; c'est que je les regardais dans tes yeux.

« Quand je suis venue à toi ayant soif d'amour et voulant te plonger dans un abîme de délices avant de me précipiter dans un abîme de mystère, j'étais résolue à ne pas survivre à mon bonheur.

« Anssi tu m'as vue bien calme et paisible, car la mort est un grand apaisement. Elle vaut mieux que beaucoup de douleurs.

« Si tu savais, mon adoré, tout ce que j'ai éprouvé près de toi, tu ne regretterais rien ! Non, rien ! Tu as passé dans ma vie, divine, comme personne n'aurait pu y passer. Tu m'as pénétré le cœur dans des rayons de soleil ; tu m'as donné des miracles de félicité. Chaque minute de ta présence, chacun de tes mouvements, chacune de tes paroles m'emportait au ciel.

« Ton sourire si doux, montrant des perles sous tes moustaches brunes, et tes baisers fous, ardents, joyeux qui faisaient frissonner tout mon être, suffisaient, quand j'y pense, à réveiller en moi d'inexprimables joies et de flammes brûlantes.

« N'est-ce donc rien que d'avoir vécu un mois en plein paradis, quand il y a tant de souffrances et de hontes sur terre ?

« Tu as fait des projets, mon ange, que tu générais-tu croyais réalisables. Ils t'étaient pour toi mais non pour moi.

« J'ai cru un moment à l'espérance, pendant cette nuit où j'ai dédicieusement pleuré à tes pieds ; mais en y réfléchissant, et après avoir lu la lettre de ta grand-mère, j'ai compris que c'était impossible.

« J'ai cru un moment à l'espérance, pendant cette nuit où j'ai dédicieusement pleuré à tes pieds ; mais en y réfléchissant, et après avoir lu la lettre de ta grand-mère, j'ai compris que c'était impossible.

« Le premier jour où tes yeux se seraient détournés des miens, j'aurais voulu mourir et je t'aurais alors causé des soucis que je t'épargne aujourd'hui. En vivant près de toi, notre liaison eût été connue, on te l'eût reprochée. Crois-moi, il vaut mieux faucher notre bonheur quand sa fleur n'est pas encore flétrie.

« Qu'est-ce que la mort ! Rien. J'y étais préparé. J'ai tant souffert, j'ai songé souvent à prendre cette résolution et je ne t'aurais pas connue.

« Mon Ludovic, comment peux-tu penser qu'avec ton dernier baiser sur les lèvres j'aurais pu retourner à la Roche-Hardouin. Quel horrible supplice aurais-je eu à supporter en pleurant avec toi !

« Non, je ne profanerais pas les sublimes délices que je te dois. Je crois en Dieu, mon âme est immortelle ; j'emporte dans la tombe ton image adorée. Je me rappelle toutes tes paroles. Je crois que je suis le compte de tous tes baisers. De telles extases suffisent à une éternité.

« Je ne meurs pas pour toi, mais je meurs enveloppée de toi. Mes yeux fermés te verront à jamais. Mon cœur mort sentira le tien battre. Ton souffle est resté sur ma bouche, pour te dire encore : Je t'ai aimé, je t'aime, je t'aimerais.

« "JOSETTE." Le grand-mère était aussi pâle que le petit-fils. Dans ses yeux mourants par la vie, décolorés par l'âge, doux comme des fleurs qui vont mourir, brillaient de grosses larmes.

« Elle prit la tête de son grand enfant entre ses petites mains très blanches, et le baisa sur ses pauvres gonflées, elle lui dit : — Dieu lui a fait miséricorde, j'en suis sûre, comment ne la lui ferais-je pas ?

FIN. Le Salspêtre d'Ayer possède le don merveilleux de guérir et de fortifier le système. Elle est indispensable aux malades.

PIANOS PLEYEL

Importés directement de Paris à des prix très bas PAIEMENTS MENSUELS FACILES.

PHILIP WERLEIN, AGENT, 715 - RUE DU CANAL - 715

L. MONROSE, Agent Général d'Assurances, No 30 Rue Carondelet

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

AMUSEMENTS. ACADEMIE DE MUSIQUE.

THEATRE ST-CHARLES. Ce soir et toute la semaine.

GRAND OPERA HOUSE. Commencement d'abonnement.

Crescent City Jockey Club, REUNION D'HIVER, Commencement le 23 novembre 1895

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique.

A LOUER. Les magasins No 213 rue du Canal et 417 rue South Front.

AVIS. LE SOUS-SIEGE A TRANSCRIRE SON

LE FRANCO-LOUISIANAIS JOURNAL HEBDOMADAIRE

TEXAS PACIFIC ROUTE

LIGNE COURTE Hot Springs, Nord Texas

CALIFORNIE. Bureau des Bulettes : 632 Canal.

CONSTITUTION guérie par le vrai

JULES ANDRIEU, AGENT D'AFFAIRES.

LIBRAIRIE FRANÇAISE IMPRIMERIE ET CABINET DE LECTURE

ANÉMIE QUINA LAROCHE Ferrugineux

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

CHEMINS DE FER.

Service de Billets de la Ville. Coin St-Charles et Canal.

Chemin de fer Louisville & Nashville. ANCIEN NET SUR.

ILLINOIS CENTRAL Arrivées et départs en effet le 6 octobre 1895.

Chicago Limited. No 4, départ 4 A. M.

Chicago Fast Mail. No 2, départ 7.00 P. M.

Local Mail and Express. Nonville-Orléans et Memphis.

Mississippi Valley P. & N. CO. Heures d'arrivées et de départs.

BAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY P. & N. CO.

Trains Éléphants-Vestibules Eclairés au Gaz.

Philadelphia Dental Rooms. Coin Canal & Bourbon.

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

LIBRAIRIE FRANÇAISE IMPRIMERIE ET CABINET DE LECTURE

ANÉMIE QUINA LAROCHE Ferrugineux

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

LE Goudron Guyot Capsules & Liqueur

Est celui qui a servi aux expériences faites dans sept grands hôpitaux de Paris contre les RHUMES, les BRONCHITES, l'ASTHME, les CATARRHES des BRONCHES et de la VESSIE, les AFFECTIONS de la PEAU, ETC.

VAPEURS. LIGNE AMERICAINE Pour Southampton.

LIGNE RED STAR Pour Anvers.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

OROWELL STEAMSHIP CO. POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

L'EXPOSITION D'ATLANTA SERA TENUE Du 18 Sept au 31 Déc. 1895

QUEEN ET CRESSOENT Ses connexions à Atlanta, et ses pas prix, permettront à un public de faire un délicieux voyage avec peu de dépense.

Philadelphia Dental Rooms. Coin Canal & Bourbon.

W. G. COYLE & CO., CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

LIBRAIRIE FRANÇAISE IMPRIMERIE ET CABINET DE LECTURE

ANÉMIE QUINA LAROCHE Ferrugineux

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Plus de \$1,427,280 Pertes payées pour l'incendie de Boston

Mme J. DEJAN,

Coin des rues Dauphine et Quartier, NOUVELLE-ORLEANS.

Meubles de Maison les plus beaux, Maison nouvellement remise à neuf.

Genres Nouveaux et Uniques Toujours en Magasin.

C'est Maintenant qu'on pense à ce dont on a besoin pour le

JOUR DE NOEL,

"LE BIJOUTIER,"

DIAMANTS, EMERAUDES, RUBIS, OPALES, MONTRES, JOAILLERIE, ARGENTERIE, NOUVEAUTES ET CHONÉUTILLES.

RUE DU CANAL, NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

ÉPILEPSIE CONVULSIONS

Guérison SOUVENT Soutagement TOUJOURS

SOLUTION LAROYENNE ANTI-NERVEUSE

PARIS, Ph<sup>e</sup> DUREL, 7, boul. Denain.

PILULES PURGATIVES D'GUILLIÉ

d'Extrait d'Élixir Tonique Antiglaireux de D'Guillié

Préparées par le Docteur PAUL GAGE FILS, Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe

THERMOMÈTRES MÉDICAUX

EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

Adoptés par MM. les D<sup>rs</sup> POTAIN, PASTEUR, FRANK, PETER

PARIS : 5, PLACE DE LA REPUBLIQUE

Plus de \$51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis